

[Text]

Committee knows after hearing testimony in its hearings in the Yukon, is not true. They do not request provincial status now.

What the elected representatives of the people have been asking from the Department, as is clearly evident in the evidence of the Committee taken at Whitehorse, is for a gradual progression toward eventual provincial status. My recollection of the evidence is that they feel that they should at least have the power of the Council of the Municipality of Whitehorse or any other municipal council for that matter that is called upon to raise revenues by taxing its people. This they do not have in the sense that they have no power whatsoever to initiate the expenditure of the revenues which they are called upon to raise by taxation.

I would call the Committee's attention to two very important omissions on page 2 of the remarks of the Minister. At the bottom of the page, reference is made to the comparison of the legislative powers of the Council with those of a provincial legislature. Listed as principal exceptions are "immigration, Crown lands, and the natural resources of the Territory other than game." I consider Crown lands as falling within the category of natural resources. The two principal omissions are that the Council has no legislative power over the administration of justice, and by virtue of the existence of Section 24 of the Yukon Act, the Council has no power to initiate money bills. All bills with respect to the expenditure of funds from the consolidated revenue fund of the Yukon Territory must emanate with the employee of the Crown—the Commissioner who takes his instructions from the Minister. Section 24 is one feature of the so-called constitution of the Yukon which the Council has in the past unanimously taken exception to.

The second reference on page 2 by the Minister is that "the Commissioner normally receives very little direction from either the Governor in Council or myself. To a very large extent, therefore, the policies adopted by the Commissioner in consultation with the Council are those that apply in the administration of the Territory's affairs."

I am sure that the Minister did not want to leave that impression as factual because the evidence of the Committee, particularly those of the councillors themselves, clearly show that what they say in expressing the desires of themselves as representatives of the people, is paid very little attention to by the Commissioner and by the Department of Northern Affairs.

• 1650

In order to point that up, I would like to ask the Minister at this stage whether the resolutions of the Council, which have all been forwarded to Ottawa to him over the past six years, have been implemented by the Department, and whether the green light has been given to the Commissioner to go ahead and put them in the form of legislation?

Mr. Chrétien: We analyse those resolutions and we discuss with the Commissioner the possibility of implementing these policies. Of course, it is the Commissioner

[Interpretation]

statut provincial, présentement. Ceci, messieurs comme le Comité le sait, après avoir entendu des témoins dans le Yukon, est faux. Ils ne demandent pas un statut provincial maintenant.

Les représentants élus par le peuple, ont demandé au ministère comme il l'est démontré dans les témoignages recueillis par le Comité à Whitehorse qu'ils sont en faveur d'une progression graduelle vers un statut provincial. Autant que je m'en souviens, ils estiment du moins qu'ils devraient avoir les pouvoirs du Conseil de la municipalité de Whitehorse ou de tout autre conseil municipal qui est appelé à recueillir des revenus en percevant des impôts sur ses administrés. Ce qu'ils n'ont pas, vu qu'ils n'ont aucun pouvoir en ce qui concerne les dépenses des revenus qu'ils sont chargés de constituer par le truchement de l'impôt.

J'attirerais l'attention du Comité sur deux omissions très importantes à la page 2 des remarques de monsieur le ministre. Au bas de la page, mention est faite de la comparaison des pouvoirs législatifs du Conseil avec ceux d'une législature provinciale. Énumérées comme exceptions principales: «l'immigration, les terres de la Couronne et les ressources naturelles autres que le gibier.» Je considère que les terres de la Couronne se situent dans la catégorie des ressources naturelles. Les deux principales omissions sont que le Conseil n'a pas de pouvoirs législatifs sur l'administration de la justice et le Conseil en vertu de l'existence de l'article 24 de la Loi du Yukon, n'a pas le pouvoir de proposer des bills impliquant les questions monétaires. Tous les projets de loi impliquant les dépenses relevant du fonds consolidé du revenu du Yukon doivent émaner du fonctionnaire de la Couronne, le commissaire, qui reçoit ses instructions du ministre. L'article 24, est un trait important de la soit-disant Constitution du Yukon contre lequel dans le passé, le Conseil s'est insurgé à l'unanimité.

Le seconde référence à la page 2, faite par le ministre, consiste en ce que:

«le commissaire reçoit en temps normal peu d'instructions que ce soit du gouverneur en conseil ou de moi-même. Ce sont donc, dans une large mesure, les lignes de conduite arrêtées par le commissaire sur avis du Conseil, qui régissent la marche des affaires au Yukon.»

Je suis persuadé que monsieur le ministre n'a pas voulu donner l'impression que c'est véritable, car les témoignages présentés au Comité, surtout ceux des conseillers eux-mêmes, démontrent clairement que ce qu'ils disent en exprimant leurs désirs en tant que représentants du peuple, reçoivent très peu d'attention de la part du commissaire et du ministère du Nord canadien.

Afin d'en donner la preuve, j'aimerais maintenant demander à monsieur le ministre si les résolutions du Conseil qui lui ont déjà été transmises à Ottawa au cours des six dernières années, ont été mises en application par le ministère, et si la permission a été accordée au commissaire de leur donner forme de législation?

M. Chrétien: Nous analysons ces résolutions, nous étudions avec le commissaire les possibilités de les mettre en application. C'est évidemment le commissaire, qui ayant